Bulletin administratif n° 2, février 1900, pp. 195-197

Un accident de pirogue qui lui était arrivé, il y a deux ans, avait fortement ébranlé sa santé, mais il ne voulait pas se séparer du pays auquel il s'était donné tout entier et ce n'est que forcé, quand il se s ntit gravevement atteint, qu'il se résigna à quitter son poste et à rentrer en France.

Débarqué à Bordeaux le 25 décembre dernier, il entra à l'hôpital maritime, où il mourut vingt jours après, admiré de tous ceux qui ont pu l'apprécier, regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Sa vie a été utile à la France; puisse cette idée être une consolation pour sa famille et adoucir le chagrin d'une perte irréparable!

POMMAY
(Châl. 1871-74).

ROGÉ (ALEXANDRE)

Châlons 1864-1867.

Notre camarade Rogé, Alexandre (Châl. 1864-1867), membre de notre Association amicale depuis 1875, est décédé à Saint-Quentin le 14 février.

Les obsèques ont été célébrées, le samedi 17 février, au milieu d'une affluence considérable d'amis et de Camarades qui avaient tenu à témoigner par leur présence la part qu'ils prenaient à la douleur de la veuve et des jeunes enfants de Rogé.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Théry, Piettre, courtiers en sucre; Durot, chimiste, et Lapierre, directeur de sucrerie; Dessin (Châl. 1877), administrateur délégué de la Société anonyme des constructions mécaniques de Saint-Quentin, et Sirieix (Châl. 1867), chef d'atelier.

En ma qualité de Président de la Commission Régionale de Saint-Quentin, j'ai adressé, au cimetière, au nom de notre Association amicale et des amis de Rogé, un suprême adieu à ce dévoué et sympathique Camarade, dont le souvenir restera gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

DISCOURS DE M. DESSIN

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE SAINT-QUENTIN.

» MESDAMES, MESSIEURS,

» Il y a exactement deux mois je me faisais, dans ce même endroit, l'interprète de la Société et du Groupe régional des Anciens Élèves des

Écoles d'Arts et Métiers, en adressant à notre camarade Villette l'éternel adieu.

» A trop brève distance, je viens aujourd'hui remplir le même et pénible devoir, en apportant un dernier témoignage de sympathie à notre regretté camarade Rogé enlevé si subitement à l'affection des siens et à l'estime de tous ceux qui l'ont approché.

» Alexandre Rogé sortit en 1867 de l'École nationale d'Arts et Métiers de Châlons.

« Il débuta presque aussitôt dans une importante fonderie de l'Est, où il mit au point et perfectionna les procédés de moulage mécanique des tuyaux en fonte, procédés alors dans l'enfance et qui devaient, peu de temps après, révolutionner cette branche de notre industrie nationale.

» Il occupa ensuite successivement plusieurs postes importants dans divers établissements industriels, notamment à Fumel, Limoges et Lille. Puis, par une suite de ces circonstances imprévues qui modifient la destinée de chacun, il abandonna la carrière industrielle, où son esprit pratique lui réservait une brillante situation, et fut appelé en 1871 à la tête d'une maison de courtage alors importante de notre place.

» Les remarquables facultés d'assimilation de Rogé, ses aptitudes commerciales et la grande probité qu'il apportait dans les affaires, lui assurèrent bientôt, dans la nouvelle voie qu'il avait choisie, les mêmes succès que précédemment.

» Vers 1881, les revers financiers de la maison qu'il représentait, revers auxquels il fut étranger, le privèrent du jour au lendemain à la fois de sa situation et des économies qu'il avait amassées. Loin de se décourager et avec une énergie remarquable, à laquelle ses collègues rendent encore justice, il réagit contre l'infortune et créa modestement une nouvelle maison de courtage, qui prit en peu de temps une place prépondérante sur le marché.

» Entre temps il subissait l'influence de l'attraction qui le ramenait sans cesse vers le courant industriel de notre région, et acceptait les fonctions d'administrateur dans plusieurs établissements où ses conseils faisaient autorité.

» Sous de robustes apparences, Rogé portait depuis plusieurs années le germe du terrible mal qui devait l'emporter, mais qui, jusqu'au dernier moment, ne put avoir raison de son activité. La mort seule pouvait l'arrêter : il a succombé sur la brèche.

» En tant qu'Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, nous perdons en Rogé un Camarade loyal et serviable presque à l'excès. Son grand cœur son désintéressement et sa promptitude à rendre service ou à soulager, discrètement les infortunes qui atteignent aussi les membres de notre corporation lui ont acquis des droits immortels à notre gratitude et à toutes nos sympathies.

» Au nom de ses amis réunis autour de cette tombe, pour partager la douleur de sa veuve et de ses enfants encore jeunes, hélas! au nom des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, je lui apporte ici l'expression de nos unanimes regrets en lui adressant le dernier et suprême adieu.

» Qu'il repose en paix! »

DESSIN
(Châl. 1877.)
Président de la Commission Régionale
à Saint-Quentin

L'Agent de la Société, Gérant.
JEAN KRETZSCHMAR.

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER.
IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 2902-2-00. — (Encre Lorilleux).